Néogothique ! Fascination et réinterprétation du Moyen âge en Alsace, 1880-1930

Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg,
2017, 190 p.

Laurent Baridon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3042>

DOI : 10.4000/alsace.3042

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 515-516

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Laurent Baridon, « Néogothique ! Fascination et réinterprétation du Moyen âge en Alsace, 1880-1930 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3042>

était besoin la grande maîtrise de réalisation des Presses universitaires de Strasbourg. C'est enfin un outil de travail précieux, qui n'offre pas seulement un bilan des connaissances actuelles, mais qui foisonne de nouvelles perspectives de recherches.

Éric Hassler

Néogothique ! Fascination et réinterprétation du Moyen âge en Alsace, 1880-1930, Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, 2017, 190 p.

515

Cet ouvrage est le catalogue de l'exposition éponyme qui s'est tenue en 2018 à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg dans le cadre du projet *Laboratoire d'Europe, Strasbourg, 1881-1930*. Richement illustré, introduit par deux préfaces, il est constitué de deux parties principales. La première comporte cinq études tandis que la seconde présente les différents documents du catalogue selon des sections thématiques introduites par des auteurs spécialistes de différents domaines. Une bibliographie et une chronologie, réduites à l'essentiel, complètent l'information. La première étude, rédigée par J. Louis, est consacrée à l'inspiration médiévale dans les arts à l'époque du *Reichsland*. Elle introduit d'emblée à la question centrale : en Alsace le néo-gothique a été le vecteur d'un débat sur l'identité culturelle. L'ouvrage s'intéresse donc aux productions culturelles de toute nature ainsi qu'aux acteurs de premier et de second plan qui ont contribué à ce phénomène. Fr. Pétry étudie les chemins du médiévalisme en mettant en évidence le goût pour les légendes, son lien avec le fantasme d'un mode de vie médiéval tout en présentant la figure centrale de Robert Forrer et ses liens avec les arts graphiques autour de 1900. Il met également en évidence les tendances francophiles de la plupart de ces acteurs. G. Bischoff, ensuite, étudie les acteurs de l'histoire médiévale. Fl. Siffer quant à lui aborde la personnalité centrale de Charles Spindler et évoque le cercle de Saint-Léonard. Parfaite incarnation de la double culture, cet artiste est lié à la personnalité de R. Forrer et son œuvre participe du goût pour la littérature médiévale.

Le catalogue qui succède à ces études se consacre successivement à la cathédrale de Strasbourg, à ses restaurations, à ses décors et à l'iconographie qu'elle a suscitée. Il met en évidence le rôle de Georges Spetz, amateur d'art, mécène et collectionneur ; il montre l'importance

de la production d'images et d'objets liturgiques, comme celle des livres médiévaux dans les collections de la bibliothèque ; il établit les modalités de la naissance de l'archéologie médiévale, les tensions autour de la restauration château du Haut-Koenigsbourg ainsi que le fort courant du médiévalisme littéraire et ses prolongements touristiques ou populaires. De nombreux objets méconnus sont présentés : outre les nombreuses gravures et estampes de nature scientifique ou publicitaire, on peut découvrir des médailles dont certaines satiriques contre Winston Churchill, des objets et du mobilier liturgique aussi bien qu'une cruche en forme de tonneau conçue par Léo Schnug. Grâce à l'ensemble de ces textes, il est désormais plus facile de comprendre pourquoi ce goût pour le Moyen Âge, dont l'apogée est chronologiquement décalée par rapport au contexte européen, a si profondément marqué la recherche historique, les mentalités, l'architecture, les arts graphiques et décoratifs, en Alsace au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

Laurent Baridon

KIWIOR (Julien et Walter), *Léo Schnug, un artiste de légende. De la Neustadt au Haut-Koenigsbourg*, Pontarlier, Éditions du Belvédère, 2017, 191 p. et WENDLING (Philippe), *Léo Schnug. Héros maudit d'un passé fantasmé*, Tours, Sutton, 2017, 207 p.

Au nombre des acteurs qui ont fait le dynamisme artistique de Strasbourg au tournant des XIX^e et XX^e siècles figure Léo Schnug que deux ouvrages publiés simultanément permettent de mieux connaître. *Léo Schnug. Héraut maudit d'un passé fantasmé*, signé du journaliste Ph. Wendling et *Léo Schnug, un artiste de légende de la Neustadt au Haut-Koenigsbourg*, rédigé par les galeristes spécialistes de l'art alsacien, J. et W. Kiwior, ont la caractéristique commune d'être très richement illustrés de reproductions de qualité qui permettent une plongée dans une œuvre dont le médiévalisme revisité a su séduire John Howe, directeur artistique du film *Le Seigneur des anneaux* et auteur de la préface du dernier livre cité.

Peintre-décorateur aux talents multiples, Schnug s'est exprimé dans des œuvres aux échelles les plus variées : de l'ex-libris – celui conçu pour Elsa Koberlé est un chef d'œuvre du genre – au décor monumental, avec un succès identique. À côté des fameuses peintures murales du Haut-Koenigsbourg que lui avait commandées Guillaume II, ou de celles ornant